

PS : LA RENOVATION PASSE PAR LE PRAGMATISME ...

Au PS, depuis plusieurs années, le discours obsessionnel de l'auto flagellation est récurrent, les mêmes propositions qui d'ailleurs n'en sont pas, sont répétées à l'infini : Il faut rénover, il faut rajeunir les cadres, il faut un vrai projet...

Si je comprends bien, depuis plusieurs congrès, conventions, universités d'été, nous n'avons rien dit, rien fait, rien sorti, rien écrit... Je crois rêver !!!

Il faut rénover nous dit-on ! Je dois reconnaître que je ne sais pas ce que cela représente dans l'esprit de ceux qui préconisent ce remède.

Rénover c'est quoi ? Repeindre la rue de Solférino ? Pratiquer des liftings sur nos cadres ? Ou bien simplement continuer la même chose, mais avec comme seule dispositif de rénovation, la mise en scène de celles et ceux qui se repaissent de ce terme, et comme ils sont nombreux à proposer cela, je crains que cette vision de la rénovation ne soit que l'instrument qui va définitivement caricaturer les chamailleries de nos rénovateurs et finir de discréditer ce parti.

Il faut également rajeunir nos cadres nous dit-on. Cela voudrait dire qu'après 50 ans, on est bon à jeter aux orties et que seuls nos potaches sortis de sciences-po ou de quelques syndicats étudiants seraient à même de sauver le PS. Mais alors que de départs à la retraite en perspective !!! Non, tout ceci n'est pas sérieux.

La droite se rénove, elle, en nous proposant les mêmes têtes depuis des décennies. La liste des européennes avec Barnier et Baudis était-elle une liste de jeunes ? Si Baudis représente le renouveau et la jeunesse, alors avec mes 53 printemps, j'ai l'impression d'être un gamin.

Les Verts se sont rénovés eux aussi ? Avec Bové qui est un papi et Cohn-Bendit qui grenouille depuis 1968 et qui doit avoir dépassé les 60 piges...

Pour ce qui est des idées... Mais nous en avons des malles entières d'idées, des bottins remplis et qui sont toujours d'actualité. Alors, faut-il réécrire ce qui a déjà été écrit de nombreuses fois, réfléchir à nouveau sur des sujets qui n'ont pas changé et sur lesquels nous avons tout dit...

Il y en a assez de cette ambiance de perdants et de ceux qui remettent toujours en cause la structure et pourfendent constamment l'incapacité des socialistes à se renouveler. D'ailleurs ce sont souvent ceux-là qui s'accrochent au morceau depuis des années et qui ne préconisent rien en ce qui concerne leur propre rénovation.

Ce ne sont pas les idées, ni l'âge moyen de nos cadres, ni un manque de rénovation qu'il faut remettre en cause.

Ce qu'il faut remettre en cause, c'est notre manque de pragmatisme, notre manque d'emprise sur le quotidien, notre manque de tactique opérationnelle de combat, notre incapacité à trouver les castings efficaces et surtout la structuration de notre communication qui date d'un autre âge.

Ce qui nous manque aussi, c'est le retour au terrain. Il n'y a rien de pire chez les socialistes que de penser, comme certains, pas tous bien sûr, que parce qu'ils sont élus, ils sont restés près du peuple. Nous savons tous très bien que la technique et les dossiers ont pris le pas sur

le réel. Il n'est pas question de jeter la pierre à quiconque, ce n'est pas de leur faute, c'est un système qui nous a sorti de la politique au profit de l'instruction des dossiers.

Beaucoup de camarades se plaignent que personne n'ait lu notre excellent Manifesto. Mais n'avons-nous pas encore compris que la plupart des gens ne lisent rien, ni le Manifesto, ni le programme des écolos, et encore moins les propositions de la droite puisqu'elle n'en avait pas.

Aujourd'hui, nous n'avons pas à rougir du fond de nos positions parfaitement déclinées depuis des années et qui ont toujours su transcender nos différences. Mais, c'est bien la forme qui nous manque.

Cette forme se manifeste en grande partie dans des solutions et des actions simples, qui répondent au bon sens :

1) Il faut que nos dirigeants aient la capacité de laisser de côté leur ego et ouvrent les yeux en ayant le courage de mettre en avant les deux voire trois personnages de stature d'Etat que nous avons au PS. Je ne les nommerai pas car le bon sens aidera chacun d'entre nous à les reconnaître.

2) Il faut changer dans nos statuts le calendrier de désignation de nos candidat(e)s à toutes les élections. Il faut avoir des candidat(e)s opérationnels au moins un an avant l'échéance. La légitimité d'une désignation très en amont, rendra nos camarades beaucoup plus efficaces sur le terrain et contribuera à leur reconnaissance et à leur lisibilité sur leur territoire.

3) Il faut relancer les sections d'entreprise. Chaque camarade salarié est apte à déceler dans son environnement de travail plusieurs collègues socialisants qui peuvent participer à des réunions politiques de branche et les faire glisser ainsi vers un militantisme actif.

4) Il faut s'adosser enfin à une grande structure de communication qui, comme l'a fait la droite, vendra le fond de nos idées comme un produit de consommation.

Acceptons l'idée, certes triste, que nous avons à faire et dans toutes les classes sociales, à des consommateurs de plus en plus adeptes du zapping.

Notre véritable rénovation, réside particulièrement dans la connaissance de cette société nouvelle dont les travers doivent être utilisés à notre profit.

Peut-être qu'en appliquant ces quelques idées simples, nous amorcerons comme beaucoup le souhaitent, une véritable rénovation, qui pour parler moderne nous rapportera les parts de marché que nous avons perdues.

Philippe Dorthe
09 juin 2009